

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1951-09-18

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1951-09-18, 1951-09-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13387>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-09-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Jessie
ce 11 sept. 57.

Mon cher Jane,

Nous sommes très chagrinés
de savoir que vos vacances à Seana ne vous
~~ont~~ pas fait grand bien; peut-être
votre réinstallation à Paris vous donnera-
t-elle ce que la nôtre à S. vous a
refusé. Les vacances sont choses si relatives!

Sauf surprise, nous
habiterons donc, dès le 30 oct. prochain,
la petite maison de la Rue du Cardinal
Lemoine. Nous serons très près voisins, et
ce sera sans fin pour nous trois.

La Question des
articles dans la Traduction: Or, certes, on
pourrait trouver à Jessie une dactyle
ou secrétaire capable de te recopier l'article
d'E. Raymond & celui de R. Walter. Est-
ce indispensable? Une réimpression de l'article de

l'un à l'autre se disputait. il vient?

Dis-le moi et je demanderais à un
ou deux vieux camarades, bien vus et
dans la vieillesse, de faire le travail.
(Je t'indiquerais moi-même, si
tu veux bien; ce n'est pas de chose
d'oublier).

Tout ce que tu me

dis et la traduction me semble excellente.
- mais surtout pas de mots et de phrases
imparfaites et de la vie. La traduction me
plait. Et elle paraît un peu trop parfaite.
Qu'est-ce qui est essentiel? la pensée,
le style, le traitement, le rythme et la
phrase? ... Souvent il faut choisir
et le choix, souvent aussi, est arbitraire.

x

Ton impression sur
la probable réponse de Gallimard est
guère encourageante pour moi. Et sans
aucun de ces airs d'assurance sombre, si,

Je t'indiquerais moi-même, si tu veux bien; ce n'est pas de chose d'oublier).
Dis-le moi et je demanderais à un ou deux vieux camarades, bien vus et dans la vieillesse, de faire le travail.
Je t'indiquerais moi-même, si tu veux bien; ce n'est pas de chose d'oublier).
Dis-le moi et je demanderais à un ou deux vieux camarades, bien vus et dans la vieillesse, de faire le travail.
Je t'indiquerais moi-même, si tu veux bien; ce n'est pas de chose d'oublier).

à chaque nouvel ouvrage, si une lettre à des
difficultés accrues. Que faire ? Que une copie.
Mais, tu n'as rien, en cas, n'as rien. J. J.

Leur offre n'est pas à
une fois ? N'adresses à une autre si n'est
français ? A Albert Richet ? Aux Ed. n
Réunis (qui ont si bien prêté la. Profo-
-ce à toute archéologie), ou encore ?

Le ne puis écrire
d'autre lettres que ces deux j'en ai... Surtout.
- bon, qu'un jour... Mais les plus pour les plus.
- je n'irais pas. Armand m'a écrit promis,
il y a plus d'un an, n'aurait long moment d
l'histoire de la culture. D'autre (H. L. p. 12)
furent n'importe. Et rien n'est venu.

Bonne nuit, mais cher Jean,
bonne nuit, à Paris même, nos affectueux
sentiments, et crois à une très fidèle, très
profonde amitié.

Levi

P.S. Non, si n'as pas peut-être regretté ton état de
santé. Elle m'a écrit qu'elle a le cœur en p.